



La résurrection selon le prophète Ezéchiel

Le livre du prophète Ezéchiel contient des visions puissantes, même choquantes. Il décrit en couleurs vives la famine et la violence subies par les habitants de Jérusalem lors du siège des Assyriens. Déporté à Babylone avec une partie de la population, après avoir vécu la destruction de sa ville et de son Temple, le prêtre Ezéchiel devint prophète pour le peuple exilé. Il raconta aux Israélites démunis les visions consolatrices que l'Éternel lui fit voir.

Dans la première vision, l'Éternel montra sa gloire à Ezéchiel sur un chariot céleste, porté par quatre êtres à quatre visages chacun, avec des roues entrelacées qui bougeaient dans toutes les directions où l'Esprit de Dieu le leur commandait. Par cette vision, l'Éternel fit savoir à Ezéchiel que même si le Temple de Jérusalem était détruit, Dieu restera le Dieu d'Israël, un Dieu miséricordieux qui voit la souffrance de son peuple même dans l'exil.

Dans une autre vision, l'Éternel laissa Ezéchiel annoncer à des ossements desséchés qu'ils seront ressuscités à la vie :

7Je parlai en tant que prophète aux ossements comme le Seigneur m'en avait donné l'ordre. Tandis que je parlais, il y eut un bruit et une grande secousse : les os se rapprochaient les uns des autres, chacun s'articulant avec celui qui lui correspondait. 8Je vis que des nerfs et de la chair se formaient sur eux et qu'ils se recouvraient de peau. Mais ils étaient encore inanimés.

9Le Seigneur me dit alors : « Fils d'Adam, parle en prophète au souffle de vie, oui, parle-lui de ma part, et dis-lui : "Souffle de vie, le Seigneur te donne l'ordre de venir de tous les points de l'horizon et de souffler sur ces cadavres afin qu'ils reprennent vie." » 10Je parlai en tant que prophète comme le Seigneur me l'avait ordonné. Le souffle de vie entra dans les cadavres qui reprirent vie. Ils se dressèrent sur leurs pieds. Ils formaient une nombreuse, une très nombreuse armée. (Ezéchiel 37)

Un peuple reçoit un nouvel espoir. Les Israélites à Babylone doivent apprendre de toutes nouvelles manières de maintenir des liens spirituels avec leur communauté et de continuer de vivre selon leur tradition dans l'exil. Dieu leur vient en aide sur un chariot céleste – et montre ainsi qu'il est lui aussi prêt à utiliser de nouvelles techniques pour vivre la communauté !

N'est-ce pas ce qui arriva, plusieurs siècles plus tard, aux disciples de Jésus ? Dans leur désespoir après sa mort, Jésus leur réapparut d'une manière tout à fait inattendue. Par sa résurrection, la foi et l'espérance des disciples furent rétablies, oui approfondies. Je nous souhaite à tous que l'expérience du confinement ait un pareil effet sur nous : que nous vivions, dans cette situation inouïe, des moments tout aussi inouïs de la présence et de la grâce de Dieu.

Evelyne Zinsstag



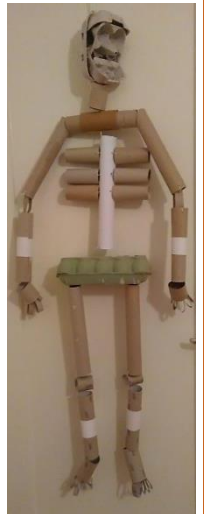
Chers enfants...

...nous avons commencé ce printemps un projet « Gospel et Rap ». En suivant l'histoire du prophète Ezéchiel, nous voulions écrire nous-même des strophes pour la chanson « Ezekiel Saw the Wheel » (Ezéchiel a vu la roue).

Comme il nous est impossible de nous réunir maintenant pour les chanter, François et moi avons enregistré pour vous une version spéciale « confinement » ici au Centre. Vous trouvez un enregistrement de la chanson ainsi qu'un enregistrement de l'histoire d'Ezéchiel sous le lien suivant :

<https://www.eglise-francaise.ch/bericht/3588>

Sur le site vous trouverez aussi les paroles de la chanson ; vous êtes bien-sûr invités à les chanter et à en ajouter de nouvelles strophes!



Evelyne

De la musique sur notre site

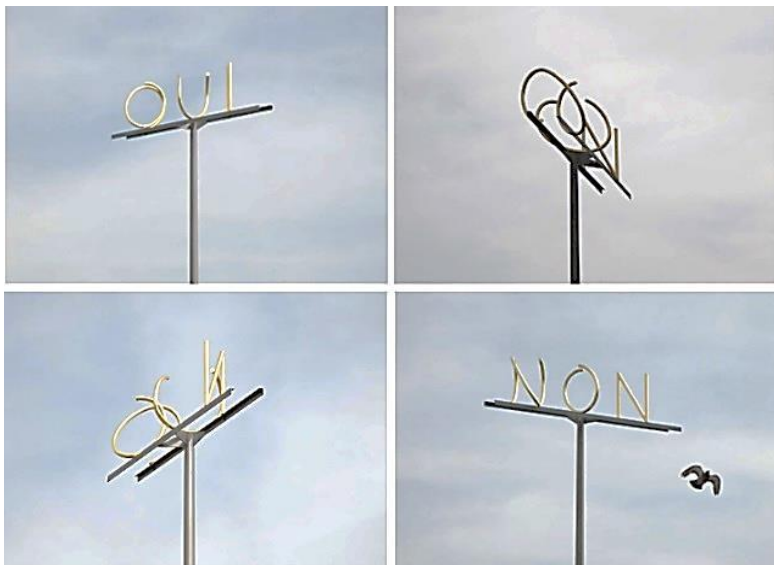
Pour ce week-end, nous avons à nouveau beaucoup de musique à vous proposer.

Dieter Lämmlin a enregistré pour ce dimanche une improvisation libre sur le texte d'Ezéchiel 37 avec le cantique « Souffle du Dieu vivant... » (Alléluia 35/14) à la fin. Pour les enfants, il a aussi enregistré le cantique « Trouver dans ma vie ta présence » (Alléluia 45/21). Vous trouverez ces enregistrements sous le lien <https://www.eglise-francaise.ch/bericht/3588> Bon chant à tous!

La famille Ralisa a partagé avec nous une vidéo de leur manifestation lors du culte interculturel le 8 mars 2020. Vous trouvez la vidéo dans la section « Musique et chant » de notre site web :

<https://www.eglise-francaise.ch/musique>

Markus Raetz et l'art de la métamorphose



Markus Raetz est décédé la semaine dernière. Il était un artiste suisse connu et reconnu, peut-être l'un des plus importants. Pour moi, il était le beau-frère d'une amie d'enfance de ma mère. Et depuis toujours une personne dont on parlait en famille avec admiration et respect. Je me rappelle parfaitement de la grande fête en 2000 quand son œuvre « oui/non » a été inaugurée sur la place du Rhône à Genève. Peut-être l'avez-vous déjà vue, la place du Rhône étant incontournable entre la ville et le lac. Cette œuvre représentant au bout d'un long mât métallique tantôt un "oui" ou "non" suivant l'angle duquel on l'observe est typique d'un sujet que l'artiste bernois affectionnait particulièrement, à savoir la métamorphose ou l'art de donner une autre apparence et signification à ses œuvres selon la position de l'observateur.

Et c'est lisant les nombreux articles de journaux consacrés à sa mort que j'ai réalisé à quel point sa réflexion est proche de notre situation actuelle. En effet, si nous sommes impuissants face à l'envergure des événements, nous sommes toutefois maîtres et responsables de notre attitude et de notre regard sur cette dernière. Et parfois il suffit d'une prise de distance ou d'un autre point d'analyse ou d'observation pour réévaluer la même situation différemment, vers plus de sérénité et d'optimisme. Le changement de position est parfois physique, une petite promenade suffisant à porter un autre regard sur les choses. Mais ce changement d'axe peut aussi être induit par une conversation téléphonique, par une lecture d'un texte spécialement émouvant, par de la musique ou simplement par une bonne nuit de sommeil.

Et ainsi, suivant où je me place, la même situation devient autre, métamorphosée, porteuse d'espérance. Et c'est ce changement de regard, d'un confinement parfois des pensées noires vers une ouverture vers l'optimisme, que je nous/vous souhaite pour cette nouvelle étape après Pâques.

Céline Hauck

Pour déconfiner nos esprits!

On lit en ce moment beaucoup d'articles d'«experts» sur l'après-crise. Une interview dans le journal *Le Monde* m'a beaucoup stimulé, celle du philosophe et sociologue français Edgar Morin. Un grand sage de plus de 98 ans, dont la devise est :

« Attends-toi à l'inattendu ».

A la question de savoir à quelle prise de conscience planétaire peut conduire la crise que nous traversons, Il répond par quelques exemples : la fin de la folie euphorique du transhumanisme pour une redécouverte de notre finitude humaine, la fin d'un modèle économique basé sur le profit à court terme, la prise de conscience de la communauté de destin de tous les humains en lien avec le destin bio-écologique de notre planète terre, et la révolution intellectuelle à opérer pour envisager la complexité du réel.

Et il ajoute cette constatation au niveau existentiel : *« En tant que crise existentielle, elle nous pousse à nous interroger sur notre mode de vie, sur nos vrais besoins, nos vraies aspirations masquées dans les aliénations de la vie quotidienne, faire la différence entre le divertissement pascalien qui nous détourne de nos vérités et le bonheur que nous trouvons à la lecture, l'écoute ou la vision des chefs-d'œuvre qui nous font regarder en face notre destin humain. Et surtout, elle devrait ouvrir nos esprits depuis longtemps confinés sur l'immédiat, le secondaire et le frivole, sur l'essentiel : l'amour et l'amitié pour notre épanouissement individuel, la communauté et la solidarité de nos « je » dans des « nous », le destin de l'Humanité dont chacun de nous est une particule. En somme, le confinement physique devrait favoriser le déconfinement des esprits. »*



Edgar Morin,
philosophe et socio-
logue français

A méditer...et à vivre à notre niveau

Michel Cornuz

Chères Amies, chers Amis,

A ma grande surprise, je me suis rendu compte que cette situation d'exception que nous vivons actuellement m'a permis de vivre le temps de Vendredi Saint et de Pâques de manière peut-être plus méditative et aussi plus apaisée que d'autres fois. Cela dit, je me réjouis évidemment quand-même du retour à la normale et de revivre nos cultes et nos activités paroissiales dans un avenir que j'espère de moins en moins lointain.

Mais j'ai éprouvé agréablement le fait de sentir que des situations qui paraissent dérangeantes peuvent parfois nous révéler des facettes nouvelles d'une vérité ou des facettes d'une vérité qui sont sans cela étouffées par le vacarme du quotidien.

Je tiens ici à dire un grand merci à nos ministères qui restent sur le pont et nous offrent des méditations, des nouvelles par cette lettre, une page web à jour et une écoute afin de maintenir notre lien paroissial. Merci de tout cœur aussi à vous tous qui restez engagés pour notre paroisse.

Je sais aussi que certains d'entre vous traversent des moments très difficiles. Je vous souhaite la force et le courage qu'il faut pour faire face.

A tous je souhaite de la patience et de la prudence. Ne baissez pas la garde, restez vigilants et prenez soin de vous !

Très cordialement

Alain D. Meyer
président du Consistoire